

# VERS L'UNION

Administration : « VERS L'UNION »

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

**L'UNITÉ HUMAINE**

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

7<sup>me</sup> Année - N° 34 - JANVIER - FEVRIER 1964

Abonnements Annuels

Partent tous du 1<sup>er</sup> Janvier

— d'Honneur : 20 N.F.

— de Soutien : 10 N.F.

— Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C.C.P. N° 704-12 ALGER

## V Œ U X

Au seuil de la nouvelle année, nous présentons à tous nos lecteurs nos vœux sincères de bonheur matériel et spirituel.

Nous souhaitons aussi, de tout notre cœur, que cessent au plus tôt les troubles en cours, ainsi que la crainte d'une conflagration mondiale, pour que tous les humains puissent enfin connaître un peu de paix, de bonheur, de joie de vivre.

Nous appelons également de toute notre âme l'avènement d'une Religion Universelle, sans dogmes sectaires et causes de désunion et d'irrégion ; d'une religion *vécue*, dans laquelle tous les enfants du même Père communi- raient fraternellement et s'aideraient mutuellement à parcourir le plus heureusement possible leur actuelle étape terrestre qui a, comme toutes les étapes passées et toutes les étapes futures, pour but de les rapprocher sans cesse davantage de leur Créateur commun.

En effet aucun des divers Prophètes n'a essayé de fonder une religion dogmatique. Chacun d'eux, messager divin, s'est contenté d'apporter, en son temps et dans un milieu choisi, les éléments d'un progrès possible, éléments tous basés sur l'Amour.

« Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même ; voilà toute la Loi et tous les Prophètes », a-t-il été dit ; et nous, nous ajoutons : « Voilà toute la Religion Universelle acceptable par toutes les bonnes volontés et seul facteur du Règne de Dieu sur la terre ».

( Vers l'Union )

La Réincarnation fait resplendir la Justice et la Bonté de Dieu. Sa Justice, parce que chacun subit dans sa vie actuelle ce qu'il a mérité dans sa vie précédente. Sa Bonté, parce que, ne voulant pas qu'aucune de ses créatures soit perdue définitivement, il permet à chacun de payer ses dettes sans avoir à le jeter dans un « enfer » où il ferait souffrir éternellement ses propres enfants.

La Réincarnation nous révèle que les lois de Dieu sont immuables et que Dieu n'est pas un Dieu vengeur et capricieux, mais un Dieu trop parfait pour se tromper et trop juste pour favoriser les uns et délaisser ou accabler les autres....

## POUR QUE S'ÉVEILLEN T LES CONSCIENCES

### LA DIVINE " PRESENCE " AU DEDANS DE NOUS

Là où tu es, Dieu est. Ceci est une évidence pour ceux qui sont conscients de la divine Présence en eux-mêmes. Bien qu'ils ne puissent décrire cette Présence, elle est pour eux aussi réelle, aussi concrète que l'existence d'un être de notre monde. Ceux qui nient une telle possibilité ou la qualifient d'illusion sont des aveugles spirituels. Leur égocentrisme est le mur qui les sépare de Dieu. Abatte ce mur est le seul moyen d'être conscient de la présence de Dieu. Mais l'aveuglement en lequel se trouvent ces négateurs ne leur permet pas de comprendre ce que nous venons de dire. Pour eux, cela n'a aucun sens. Il leur faudra subir bien des chocs et des épreuves pour qu'ils s'éveillent de leur état de léthargie. Ils sont vraiment morts à la Vie véritable ; toute leur existence est la négation constante de la Vie divine ; elle en est l'opposée, l'affreuse caricature. S'ils pouvaient en prendre conscience, une vive conscience, ils seraient, ipso facto, les enfants prodiges qui retournent, repentants, à la maison du Père !

Mais quelle patience ne faut-il pas avoir pour aider ces aveugles à ouvrir leurs yeux spirituels ! Beaucoup parmi eux resteront des aveugles et des négateurs de Dieu. Ce sont les graines perdues, les graines stériles, qui ne germeront plus !

L'aide divine est toujours offerte aux hommes, mais s'il refusent, la rejettent comme dérisoire, ils ne peuvent alors que s'enfoncer davantage dans leurs ténèbres intérieures ; ils ne peuvent que renforcer leur égocentrisme, leur orgueil, au point de devenir des instruments plus ou moins inconscients de celui qu'on appelle le « prince de ce monde », que Jésus appelait : « le père du mensonge ».

On ne peut pas reprocher à Dieu cette descente inéluctable dans l'abîme de de ceux qui le refusent obstinément. Tout a été fait pour ramener ces enfants égarés et pervers à la maison du Père. Tous les avertissements ont été donnés, soit intérieurement, soit extérieurement. Et nul ne pourra prétendre, à l'heure du Jugement, qu'il n'avait pas été instruit, car au cours de ses nombreuses incarnations ici-bas, il a eu à maintes reprises les instructions religieuses nécessaires et en rapport avec son degré d'évolution et sa capacité de compréhension.

Il est vai de dire que l'Amour de Dieu pour ses Créatures est infini ainsi que

sa Miséricorde. Mais cet Amour et cette Miséricorde ne peuvent s'imposer à Ses créatures humaines comme une volonté dominatrice et tyrannique. Il a voulu qu'elles soient libres et cette liberté impliquait nécessairement le refus de Dieu ainsi que la transgression de ses lois. Le retour à Dieu ne peut se faire par la contrainte, mais librement par la compréhension et par l'Amour ; surtout par l'Amour qui est l'unique facteur de réconciliation et d'union entre l'homme et son Dieu ; il n'y en a pas d'autre.

L'homme qui refuse Dieu parce qu'il n'a pas d'amour dans son cœur est sur le chemin de sa perdition. Tout ce qu'il peut faire, s'il prend conscience, même faiblement, de son état de déchéance, de corruption et d'esclavage intérieur, est de demander à Dieu de l'aider à rallumer dans son cœur la flamme d'amour qu'il avait laissé éteindre. Si sa demande est sincère et s'accompagne d'un repentir également sincère, alors Dieu l'exaucera et de nouveau l'amour fleurira dans son cœur. Dieu ne demande qu'une seule chose à Sa créature : qu'il L'aime ainsi que son prochain.

Cela peut paraître bien simpliste à nos « intellectuels » amateurs de doctrines plus ou moins compliquées. C'est qu'ils n'ont jamais connu, même petitement, cet Amour divin qui joue un rôle capital dans la Création divine. Car il est à l'origine de tout ce qui existe. Il est le « cœur » d'où émanent les grandes Forces animatrices, rectrices et harmonisatrices qui œuvrent au cœur des êtres et des choses. S'ils pouvaient entrevoir durant quelques instants la sublimité de cet Amour divin, ils se jetteraient la face contre terre en demandant pardon au Seigneur pour toutes les transgressions qu'ils ont commises à l'égard des lois divines que cet Amour a engendrées pour que règnent l'Harmonie, la Justice et la Paix en Univers. Ils comprendraient alors pourquoi la Terre est un lieu que semble avoir déserté cette Harmonie, cette Justice et cette Paix et que ce sont eux les responsables de cette désertion apparente....

Nous avons la planète que nous méritons d'avoir, et si tout semble aller de mal en pis, c'est parce que nous persistons à refuser la Présence de Dieu en nous-mêmes ; c'est parce que nos scien-

(Suite page 2)

LE  
RENONCEMENT A SOI-MÊME

(SUITE)

Les chercheurs ardents, à l'intellect vigoureux, à la volonté impérieuse, s'efforcent de conquérir cette illumination par la voie la plus directe en apparence : celle de la concentration et de l'abstraction. Ainsi furent conçues les savantes méthodes de l'Inde, de la Chine, d'Alexandrie, de la Perse ; ainsi ont travaillé, plus près de nous, Lautréamont, Nietzsche, Max Stirner, Chestow. Mais d'autres chercheurs, à qui le Père juge bon de révéler Son Fils, prennent une autre voie : au lieu de se concentrer, ils s'extériorisent ; au lieu d'abstraire, ils vont vers la vie, ils travaillent la vie ; au lieu de s'isoler, ils se répandent parmi la foule. Ils parviennent alors, non plus à une unité intérieure artificielle, métaphysique, géométrique, mathématique, immobile, mais à l'unité organisée par l'Esprit pur, vivante, réelle et mobile : seule, la triple Communion avec le Verbe, par la pensée, par l'amour et par l'acte, détermine cette transsubstantiation du moi.

Le défaut des méthodes non christiques, vous le voyez clairement, c'est de faire porter l'effort sur un seul de nos centres ; sur le foyer physiologique pour les occultistes, sur le foyer intellectuel pour les philosophes, sur le foyer esthétique pour les artistes, sur le foyer volitif pour les plus hauts adeptes. Tandis que le chrétien, employant l'Amour comme seul mobile, appelle à une collaboration constante ses facultés de tout ordre, mais en les sollicitant, en leur laissant leurs initiatives ; au lieu de les infléchir de force dans tout le détail de l'ascèse intérieure, il leur imprime une direction centrale : la charité ; il leur dit : « Aimez d'abord et tout le temps, ensuite faites ce que vous voudrez. » De la sorte, la croissance spirituelle se développe avec aisance et harmonie ; le centre de gravité ne se perd jamais puisqu'il se fixe sur le Verbe et qu'il en suit tous les déplacements par cette imitation fervente et fidèle dont l'Amour est le principe ; les réactions inévitables des ténèbres tant intérieures qu'extérieures sont réduites au minimum ; et le disciple entraîne avec lui dans son ascension le plus grand nombre possible de ses frères et d'autres créatures encore, parce que la vie, seule, peut parler à la vie.

Jeûnes, renoncements, morts, voilà les trois étapes du cataclysme intérieur précédant la nouvelle naissance que Jésus explique à Nicodème. Au moment où se lève en nous cette aurore éternelle, les murailles du Destin s'écroulent, les sédiments séculaires qui nous écrasaient tombent, et tout notre être ressuscitant aspire à longs traits la vie bienheureuse, la Lumière éternelle et la Liberté. Nous redevons des anges « très savants », comme dit le poète, des anges omniscients parce que la Nature désormais ne peut plus rien nous cacher ; nous redevons des unités resplendissantes qui aiment, pensent et veulent par le même acte pur ; le Père nous adopte à toujours, et le Christ nous nomme Ses frères cadets.

Voilà notre avenir, à grands traits hâtifs. Sans doute cette esquisse reste imprécise ; mais quelque soin que j'apporte

à l'accentuer, la scène est si riche, les personnages si nombreux, leurs visages si lointains, que le peintre le plus génial désespérerait d'exprimer tout cet inexprimable. A vous de remplir les blancs de la toile ; à vos ferveurs de vous transporter jusqu'aux cimes ; tout ce que je pourrai jamais vous dire ne sera que des allusions aux arcanes de la Lumière.

SE DIR

(Ce texte est extrait de l'ouvrage de l'auteur : Le Couronnement de l'Oeuvre édité par la Bibliothèque des "Amitiés Spirituelles", 5 Rue de Savoie, Paris 6°)

MESSAGE SPIRITUEL

POUR L'ANNEE 1964

Rien ne peut se faire, en ce monde, en dehors ou contre la Volonté de Dieu, sans que cela ait des conséquences plus ou moins désastreuses à plus ou moins longue échéance. L'année qui vient de s'écouler et qui s'est terminée par la fin tragique du Président Kennedy en a été une démonstration de plus pour ceux, bien sûr, qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ! Quant aux autres, les sourds et les aveugles, volontaires ou non, lorsqu'ils s'éveilleront de leur état de léthargie morale et spirituelle sous le choc brutal et terrifiant de ce qui peut arriver avant la fin de ce siècle, il sera, hélas trop tard pour eux.

L'année 1964 sera celle des troubles sociaux, des révoltes, des violences et des passions déchaînées en de nombreux pays et la Nature accompagnera ces déchaînements par ceux que nous connaissons déjà, mais de plus fréquents et destructeurs.

Dans notre Message pour l'année 1963 nous affirmions « que le monde ne sera sauvé de la destruction totale que s'il y a un nombre suffisant d'hommes et de femmes qui accepteront, en toute connaissance de cause, d'être des agents conscients de la Volonté divine. » Aujourd'hui, devant une situation qui tend à se dégrader rapidement et, pour bien préciser notre pensée, pour qu'il n'y ait aucune équivoque dans l'esprit de ceux qui nous lisent, nous ajouterons : des hommes et des femmes prêts à sacrifier leur vie physique si Dieu le leur demande. Car si le monde n'a pas encore basculé dans l'abîme, si le cataclysme atomique et thermo-nucléaire n'a pas encore eu lieu, c'est parce que quelques-uns ont consenti à ce sacrifice.

Il faudrait bien que l'on se dise, que l'on comprenne à fond qu'il n'y a plus de solution valable sur le plan humain lorsque les hommes, en leur grande majorité, s'obstinent dans l'erreur, l'illusion et le mensonge, lesquels ne sont que les expressions de leur égoïsme et de leur orgueil. Il y a un processus de désintégration morale qui ne cesse de se développer, qui ronge sournoisement et souterrainement les cœurs et les esprits, et qui se manifeste par de nombreux scandales dont certains atteignent les sphères dirigeantes.

Il n'y a qu'un seul moyen de stopper, de réduire et de mettre fin à ce processus de désintégration morale « en chaîne », c'est de faire la Volonté du Seigneur ; et

cela implique (et ce furent les thèmes que nous avons traités dans ce bulletin) le renoncement à soi-même, au moi, aux ambitions personnelles, à l'égoïsme et à l'orgueil, le don de soi total à Dieu. Le salut, tant individuel que collectif, est à ce prix. S'il n'y a pas assez d'hommes et de femmes pour barrer la route aux forces des Ténèbres, des hommes et des femmes qui se laisseront diriger par Dieu, alors les événements seront ce que les prophètes ont annoncé. Dieu Lui-même purifiera cette planète, « la plus terrible des planètes ». Il vaudrait mieux, ne trouvez-vous pas, ami lecteur, que ce soit les hommes eux-mêmes réconciliés avec Dieu qui fassent cette purification planétaire en se purifiant eux-mêmes pour commencer...

Il serait de beaucoup préférable que les centaines de millions de croyants se décident enfin et cela très rapidement à VIVRE leur religion, à REJETER de leur vie personnelle TOUT ce qui est cause de conflits, d'antagonismes, de haines ; TOUT ce qui peut nuire au prochain ; à être REELLEMENT AVEC DIEU.

Mais hélas ! comme nous sommes encore éloignés d'une telle possibilité, d'une telle Révolution intérieure, la Révolution intérieure, la Révolution de l'Amour !

En dépit de cette carence, tout sera fait cependant pour que soit évité le cataclysme atomique par ceux qui, ici-bas et au-delà, se sont faits les Serviteurs de Dieu et de leurs frères égarés. Mais il faut absolument que d'autres Ouvriers, que d'autres Serviteurs se lèvent et travaillent avec ardeur, avec amour, avec foi, pour que l'épouvantable cataclysme provoqué par des savants sans conscience, par des gouvernants aveuglés par l'orgueil, la peur et l'agressivité, ne se produise pas ; pour que la purification de la Terre se fasse par les hommes eux-mêmes décidés à vivre en paix et en harmonie sous la Direction acceptée, demandée, et aimée de Dieu.

Et tout ceci ne peut se faire que par l'Amour : l'Amour de Dieu et l'Amour du prochain. En dehors de cet Amour il n'y a pas de salut possible.

Si la Terre n'est pas en paix, la cause n'en est pas ailleurs que dans la mauvaise volonté que l'homme témoigne à l'homme.

Tous nous faisons partie du peuple de Dieu et tous nous avons à bâtir la Terre nouvelle. Dans les plus petits ouvrages de chaque jour, dans les plus petites pensées qui passent et dans les moindres mots, accomplissons cette œuvre...

Pour que s'éveillent les consciences  
— SUITE —

ces et les techniques qui en découlent sont trop souvent au service de nos passions, de nos ambitions, de nos orgueils et de nos égoïsmes, ce qui de toute évidence perturbe de plus en plus la vie de notre planète.

Serons-nous assez nombreux à réaliser le divin Royaume de l'Amour au dedans de nous pour que notre planète rétablie dans son équilibre soit une Terre sans frontières où s'épanouira une humanité unie et régénérée sous la direction de notre Seigneur Le Christ ?

# VRAIE LUMIERE DE L'AME

(Suite du numéro précédent)

## L'ENTRÉE

Qui êtes-vous?... Qu'êtes-vous?... « Connais-toi toi-même » et tu connaîtras tout...

Le fonctionnement de l'Univers entier obéit à une Loi Unique, à savoir : celle de l'action positive et de la réaction négative.

Le soleil de notre système solaire est négatif par rapport au soleil plus grand qui le régit, mais il est positif au regard de toutes ses planètes. Dans l'atome, le noyau central est positif par rapport aux électrons qui l'entourent, alors que les électrons sont négatifs au regard du noyau... Telle est cette Loi Unique et, de même qu'elle régit également le système solaire et l'atome, elle régit aussi tout ce qui se voit entre ces deux extrêmes, nous-même compris. Savoir de quelle façon cette Loi unique agit en nous, c'est nous connaître nous-même et trouver « l'Entrée »

Deux vrais négatifs ne s'influencent nullement. Un positif attire son négatif. Un négatif est en relation avec son positif. Deux vrais positifs se repoussent. Tout obéit à cette loi unique, et c'est la clé qui permet d'élucider tous les mystères. Le terme « négatif », dans l'acception scientifique où il est pris ici, signifie « réceptif » ou « sensible à l'influence de ».

La forme extérieure est toujours le résultat des actions d'une force positive ; elle est donc négative par rapport à ce positif qui en a provoqué l'expression. De quel côté que l'on se tourne, cette Vérité se vérifie. L'homme, selon son expression positive, a fait des choses, et ces choses sont, par rapport à lui, véritablement négatives ; mais l'homme en est venu à dépendre des choses qu'il a faites, et, par rapport à elles, il est devenu négatif, si bien qu'il est leur serviteur et qu'il les adore comme des dieux. Ainsi, l'homme a fabriqué l'argent. Tant qu'il en est maître et qu'il reste positif par rapport à lui, indépendant, hors de son influence, de telle sorte que l'argent soit maintenu dans une relation négative par rapport à l'homme, l'argent a sa place. Mais l'homme en est venu à dépendre de l'argent, à l'adorer, dépendant de lui plus qu'il ne dépend de tout autre chose. L'homme est donc l'esclave de l'argent : son intérêt et son attention étant fixés dans une attitude de dépendance à son égard et de tout ce qu'il représente. Ainsi qu'on le voit de toutes parts, il en résulte le chaos.

L'homme ne s'est fait lui-même, et il est bien évident qu'il n'a pas ce pouvoir. Il est évident que c'est une expression positive de l'être qui a dû faire l'homme, sinon il ne pourrait exister. Il est patent que cet Élément positif a dû être présent dans les entrailles dès le moment de la conception, sinon il n'y aurait pas eu de lignes de force positives selon lesquelles la substance physique du corps aurait pu prendre forme.

Il est évident aussi que cet Élément positif

opère en tout être humain d'un bout à l'autre de sa vie, et qu'il quitte le corps à ce moment que nous appelons la mort. Tant que cet Élément positif habite le corps, le corps possède la vie, l'aptitude à agir ; et la restauration, ainsi que l'entretien du corps, s'effectuent par le moyen des mêmes lignes de force positives qui ont amené ce corps à prendre forme. Il est donc évident que la seule source de vie et d'être que possède ce corps doit être cet Élément positif. Puisque l'esprit conscient du corps ne possède pas de lui-même la conscience naturelle de l'Élément positif, il est évident que l'esprit fait partie du corps et qu'il n'est point cet Élément positif. L'esprit n'est que le résultat de la présence et de l'action de l'Élément positif.

Nous nous apercevons ainsi qu'étant la conscience du corps, l'esprit devrait être négatif et répondre parfaitement à cet Élément positif qui lui communique la vie. Et pourtant, en regardant autour de nous, nous voyons bien qu'en presque toute personne l'esprit est positif par rapport à cet Élément positif, de telle sorte que la direction positive de l'esprit par lui-même établit avec les choses matérielles de la terre une relation négative. Ceci étant, nous rappelant que deux positifs se repoussent, nous voyons que l'esprit et le corps s'écartent de cet Élément positif, et qu'étant négatifs par rapport aux choses de la terre, le corps et l'esprit sont attirés vers elles. De là résulte une séparation, et lorsque le corps et l'esprit se sont, par répulsion, complètement séparés de l'Élément positif, nous disons qu'ils sont « morts ». En cela réside le secret de toute maladie et la cause de la mort.

Nous voyons bien d'autre part que le jeu de cette même loi aurait pour effet une parfaite et éternelle expression de la vie, s'il y avait harmonie avec ses principes. Quand l'esprit devient négatif par rapport à l'Élément positif, le couple corps-esprit est attiré plus près de celui-ci et aucune force extérieure ne peut les séparer. Le corps est ainsi mis en harmonie avec la source de vie, et dans cet état où son attitude est négative envers son positif légitime, l'être humain devient positif par rapport à la terre, ainsi qu'à tout ce qu'elle renferme. Dans la mesure donc où la terre est positive par rapport à un tel être, ils se repoussent mutuellement, d'où il résulte, pour celui qui est négatif par rapport à sa source unique, une union plus intime avec elle. Dans un état de ce genre, toute épreuve devient stimulant bienfaiteur, et de quelque manière que ce soit, le monde est impuissant à faire souffrir....

(URANDA)

(La suite de cet article aura pour titre : "L'Élément positif". Il s'agit d'une petite publication des "Émissaires de la Lumière Divine", de Loveland, Colorado, U.S.A.)

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes, qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les unes des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal « L'ESSOR » et de nous-mêmes).

ils oseront faire la paix avec eux, par confiance non en eux mais en Dieu.

Car seul l'amour - c'est - à - dire l'humilité - peut chasser la peur qui est la source de toute guerre.

Si les hommes désiraient réellement la paix, ils la demanderaient à Dieu et Il leur donnerait. Mais pourquoi donnerait-il au monde une paix que le monde ne désire pas réellement ? Car celle que le monde semble désirer n'est en vérité, rien moins qu'une paix.

Pour certains hommes, paix signifie purement et simplement liberté d'exploiter les autres sans crainte de représailles ou d'interventions. Pour d'autres, elle signifie la liberté de se dépouiller les uns les autres sans cesse. Pour d'autres encore, elle n'est que le loisir de dévorer les biens de la terre sans être obligés d'interrompre leurs plaisirs pour nourrir ceux qu'affame leur voracité. Et, pratiquement pour tous, la paix signifie simplement l'absence de toute violence physique susceptible de répandre une ombre sur leur existence vouée à la satisfaction de leurs appétits animaux pour le bien-être et le plaisir.

Nombre de gens comme ceux-ci ont demandé à Dieu ce qu'ils pensaient être « la paix », et se sont demandé pourquoi leur prière ne recevait pas de réponse. Ils ne pouvaient pas comprendre qu'ils étaient déjà exaucés. Dieu les abandonnait à ce qu'ils désiraient, car leur idée de la paix était seulement une autre forme de guerre.

Au lieu d'aimer ce que vous pensez être la paix, aimez les autres hommes et aimez Dieu par dessus tout. Et au lieu de haïr ceux que vous considérez comme des fauteurs de guerre, haïssez les appétits et le désordre de vos âmes, qui sont les causes de la guerre.

(Ce texte est extrait de l'ouvrage TH. MERTON : Semences de Contemplation, aux Editions du Seuil, Paris.)

## La Source de la Guerre c'est la Peur

A l'origine de toute guerre, il y a la peur : non pas tant la peur que les hommes ont les uns des autres que celle qu'ils ont de tout. Ce n'est pas seulement qu'ils n'ont pas confiance l'un dans l'autre ; ils n'ont même pas confiance en eux-mêmes. S'ils ne savent pas au juste quand un autre homme va se retourner pour les tuer, ils savent encore moins quand ils se retourneront contre eux-mêmes pour se

détruire. Ils ne peuvent avoir confiance en rien, parcequ'ils ont cessé de croire en Dieu.

Mettez-vous fin aux guerres en demandant aux hommes de se fier à des hommes en qui, de toute évidence, on ne peut avoir confiance ? - Non. Apprenez-leur à aimer Dieu et avoir confiance en Lui, alors ils seront capables d'aimer les hommes à qui ils ne peuvent se fier, et

Il suffirait à l'homme de s'atteindre lui-même en sa divinité pour que le mystère se change en lumière, le doute en certitude, le vide en abondance, l'intellect en liberté et le temps en éternité...

Mains blanches, mains noires, mains jaunes, unissez-vous autour du Monde afin de danser la ronde d'Harmonie, car pour produire la Paix, la Terre a besoin d'être baignée d'Amour.

AMOUR  
BONTÉ  
CHARITÉ

# INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE

6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le  
seul responsable du  
contenu de cette page,  
prière de s'adresser  
directement à lui pour  
tout ce qui s'y rapporte

34 01/02/1964



**Jules BERTHELIN**  
(Papa JULES)

(suite)

Etant seul responsable, Papa JULES se doit de conserver dans la vérité, dans la voie spirituelle, sa mission qui est d'une grande utilité humanitaire. C'est ainsi qu'il fut appelé à faire connaître et à défendre, à Paris, son Institut Général des Forces Psychosiques de Nœux-les-Mines. Et voici le rapport moral de cet Institut, rapport élaboré pour les guérisseurs accrédités à l'Institut, qui ont pour mission première de soigner les malades par l'imposition des mains et la prière.

Ces guérisseurs doivent fournir leur parcelle de travail à la terre, car leurs soins sont gratuits. Lorsqu'il n'est plus possible à un guérisseur de produire sa parcelle de travail manuel parce que débordé de malades, il ne peut prétendre qu'à sa vie journalière sur les oboles données ; le surplus doit être distribué aux veuves, aux orphelins ou œuvres se rattachant au bien de l'humanité. Celui qui est pris à demander de l'argent et ne pas exécuter les lois morales que notre philosophie nous impose est exclu de l'Institut.

Il faut que chacun vive seul avec sa conscience et son cœur, ne pas manquer de sincérité, car Dieu est tout dans la vie ; c'est à ses lois que nous devons obéir, surtout à celle qui nous dit : « Aimez-vous les uns les autres ».

Nous condamnons tout guérisseur, quel qu'il soit, qui est pris à demander de l'argent et nous prions la Justice de ce pays de punir ce soi-disant guérisseur à contravention. Si la Société n'agit pas, nous risquons de ne voir que des clochards de la vie tourner toute la vérité au ridicule.

Avant la guerre de 1914, nous avions douze instituts et vingt-quatre guérisseurs qui étaient tous sous le contrôle des éminents précurseurs Paul Pillaut et Jean Béziat. Depuis leur disparition, moi, Jules Berthelin, j'ai continué l'œuvre. Depuis 1911, je soigne tous les malades malgré ma fonction de mineur au fond de la mine pendant vingt-neuf années. Quand les malades me remettaient de l'argent à titre de remerciement, je le distribuais à des œuvres de solidarité, les sommes étant contrôlées par la Préfecture du Pas-de-Calais. Mon dévouement aux œuvres sociales m'a valu deux fois la croix de chevalier du Mérite Social avec lettres de félicitations du Ministre de la Santé Publique.

Je trouve donc que si pour moi il en a été ainsi, il n'y a pas de raison qu'il n'en soit pas de même pour tout le monde. Mes jeunes guérisseurs qui sont ici font de même. Les malades qui viennent à l'Institut sont ceux pour qui la matière n'a rien pu faire, ceux qu'on appelle les incurables. Puisque deux choses existent, le corps et l'esprit, je trouve à ce moment-là qu'il est nécessaire, au point de vue moral, de laisser donner les soins de l'esprit à celui qui a le pouvoir de le faire. Nous ne demandons donc que les incurables.

Est-ce le corps qui souffre ou l'esprit ? - Je dis que c'est l'esprit, car le corps ne peut marcher sans l'esprit, mais l'esprit ne peut marcher sans le corps. Exemple : demandez à un amputé d'une jambe quelle est la partie de son corps qui souffre le plus et il vous répondra que se sont les orteils de cette jambe qui pourtant n'y est plus. C'est donc que l'esprit marche sans le corps.

Je pense que pour éviter bien des maladies, le remède le plus sûr consiste dans l'évolution sociale morale et qu'il faut y mener l'Humanité.

Le jour où le progrès moral marchera de pair

avec le progrès intellectuel, l'harmonie règnera, le mal disparaîtra, la paix et la fraternité s'instaureront sur la Terre. Plus le mal est fort, plus les maladies deviennent fortes, car je présume que les maladies sont des influences astrales et planétaires qui agissent sur l'être humain. A chacun son évolution : le mal suit son cours jusqu'à son point déterminé. Quel est le déterminateur ? - Dieu. Car qui a fait le plus créer saura le moins faire réparer.

Croyez bien que les guérisseurs psychosiques n'ont rien à voir avec la matière. Tout est spirituel ; pas besoin de diagnostic puisque c'est la cause du mal qu'ils soignent et non pas le corps. Je ne puis penser en toute loyauté que vous ne pouvez trouver des effets sans cause, un effet agissant sur un autre effet. Nous guérissons l'effet du mal en agissant sur la cause. C'est le dernier remède qui guérit le malade. Il en est de même pour nous. Si l'évolution du malade ne lui permet pas de vibrer au même diapason que le guérisseur, le guérisseur est obligé de dire au malade qu'il doit travailler à son évolution, c'est-à-dire de s'épurer de ses défauts et de faire le bien, car le bien attire le bien, comme le mal attire le mal. C'est pour cette raison qu'il a été fixé une heure, dans notre institut, tous les soirs entre 20 et 21 heures, pour élever ses pensées vers Dieu, le Père, Force des forces bonnes, et lui demander qu'il nous accorde santé, Lumière et travail. Cette union fraternelle spirituelle peut nous amener à la fraternité sur la terre ; la cause gagnée, l'effet viendra seul.....

Comme son rapport moral l'indique, Papa JULES reçut l'ordre de cesser son travail au bout de 29 années de service au fond de la mine.

Sans se soucier de sa retraite qui ne sera pas complète, il obéit aux ordres reçus et cessa le travail pour se mettre à la disposition des malades qui le réclament de toutes parts, tant sa réputation est grande de par le nombre et la valeur des résultats obtenus.

Pendant la guerre de 39-45, il se dévoua à fond pour secourir les malheureux et soigner tous les malades qui lui faisaient confiance. Les Forces bonnes aidant, et toujours autour de lui, malgré l'occupation de l'armée Allemande, il parcourut toutes les villes et villages dans des conditions très pénibles.

Beaucoup ont encore à l'esprit les privations de toutes sortes que nous avons subies. La plus terrible pour Papa JULES fut bien celle de la possibilité de circuler comme il voulait, les pneus de vélos faisant défaut. Combien de fois il eut à faire ses tournées à pied. Une fois, son vélo étant mal chaussé en pneus, il creva plusieurs fois de suite, au cours d'une tournée assez éloignée de Nœux, et il finit de soigner ses malades en roulant sur les jantes nues. Combien de fois reçut-il de la nourriture pour lui chez des fermiers ; mais il ne rentrait jamais avec car il trouvait toujours sur son chemin des grandes misères à soulager avec ce qu'on lui avait donné pour lui-même.

Cet homme qui est arrivé à aimer tout le monde comme les siens propres a décliné, avec une simplicité extraordinaire, l'offre de Genève qui voulait lui octroyer la croix du Mérite Humain International. Une seule ambition l'anime : soulager le plus possible et faire comprendre le plus simplement, par l'exemple, que la meilleure façon de prier est de mettre en pratique les paroles de JESUS « aimez-vous les uns les autres », et de faire le bien sans arrière-pensée, uniquement pour le plaisir de le faire.

Devant ce désintéressement aussi grand des honneurs et de l'argent qu'on lui remet, combien légers peuvent nous paraître les quelques

efforts auxquels nous consentons parfois pour aider notre prochain.

Papa JULES est père de famille et sa profession ne lui a pas permis de se constituer un capital ; il est donc pauvre. En toute logique, il pourrait peut-être penser aux siens. Ayant l'entière conviction que les actes sont la plus sûre garantie pour notre évolution, il ne craint pas de dire à quiconque de sa famille « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » ; ajoutant : « Je remercie Dieu de m'avoir permis d'arriver à comprendre que c'est par l'expiation subie sur cette planète que chaque être progresse avec une grande rapidité ».

( A suivre )

## SOINS GRATUITS AUX MALADES

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 2 rue d'Anjou.

Communes desservies :

Le 1<sup>er</sup> jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Duvion, Calonne-Ricouard, Marles-les-Mines.

Le 2<sup>e</sup> jeudi du mois ; Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Nonlette.

Le 3<sup>e</sup> jeudi du mois : Rœux, Fampoux, Feuchy, Arras.

Le 4<sup>e</sup> jeudi du mois : Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le dernier samedi du mois : Corbehem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast.

Le 2<sup>e</sup> mardi du mois : Cité Maistre, Noyelles-les-Vermelles, Verquigneul, Beuvry.

Le 3<sup>e</sup> mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle.

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours : Avesnes-le-Comte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi ; St-Pol-sur Ternois et la région, le Vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours Wagnand, Tinqué Auchel, Calonne-Ricouard, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962

Dépt Légal 1<sup>er</sup> trim. 1964 Edit. N° 34 - Imprimeur N° 33

Le Directeur G. CANET :